

— Je prendrai garde à ce que tu ne tombes pas dans l'alcoolisme alors ! plaisantai-je.

— Tu ferais mieux ! approuva-t-elle. D'autant plus que tu n'as pas besoin de ça pour que je sois une vraie coquine ou cochonne avec toi !

— C'est bien vrai ça, mais peut-être que l'alcool te désinhibera encore plus !

— Moi ! Cela m'étonnerait parce que je n'avais pas encore bu lorsque j'ai pensé à un jeu que nous jouerons tout à l'heure.

— Un jeu ?

— Oui. Concernant les positions du Kamasutra que nous ferons et qu'un jeu de cartes décidera pour nous. Le hasard ou le destin, appelle ça comme tu veux, sera à l'œuvre et nous devons nous y plier !

— Coquine ! m'exclamai-je.

— Qu'avec toi ! claironna-t-elle avec un sourire aguicheur.

— J'espère bien.

Elle commença à déboutonner sa chemise en me fixant d'un regard sensuel. Elle l'ouvrit en grand, me montrant son très sexy soutien-gorge rouge, mais ne le retira pas. Elle enleva également ses escarpins pour se mettre pieds nus et la vue de ses pieds me fit bander plus que l'apparition de son sous-vêtement : j'avais vraiment envie que ses pieds enserrant ma bite et me branlent, mais il était encore trop tôt. Je m'approchai d'elle et l'embrassai tout en douceur. Un instant plus tard, je disais :

— L'alcool te fait de l'effet, on dirait !

— Non. C'est penser aux positions que nous allons faire qui me donne envie de les pratiquer tout de suite. Nous pourrions commencer par un bon 69 puis nous mettre à la gymnastique.

— Maintenant ?

— J'ai trop envie, me pressa-t-elle.

Elle toucha mon sexe en érection au travers de mon pantalon et déclara :

— Toi aussi, tu as envie. Viens, nous mangerons après !

Elle me prit la main et me tira derrière elle, nous conduisant à la chambre. Une fois à côté du lit, je la forçai à se retourner vers moi et l'embrassai passionnément, mettant tout mon amour dans mon baiser. Elle me répondit dans le même sens tandis que j'enlevais sa chemise et la jetais au sol, faisant ensuite de même avec son soutien-gorge. Elle se mit alors à son tour à me déshabiller, enlevant aussitôt ma veste de costume, ma cravate et déboutonnant ma chemise. Un instant plus tard, nous nous séparâmes pour enlever nous-mêmes le reste de nos vêtements.

— C'est toi en dessous, m'informa-t-elle quand nous eûmes finis et en me poussant dans le lit.

Je m'allongeai confortablement, plaçant mon oreiller sous ma nuque pour être le plus à l'aise possible. Elle vint s'allonger sur moi pour m'embrasser passionnément et nous échangeâmes plusieurs baisers. Je sentis rapidement sa main me caresser le sexe en douceur, me faisant bander encore plus dur. Nos langues dansaient ensemble lorsque mes mains touchèrent ses fesses que je frottai un instant avant de claquer mes paumes de main dessus pour l'exciter. Cela dut être le cas car elle écarta ses lèvres des miennes, puis se retourna pour me présenter ses fesses et avoir sa bouche au niveau de mon sexe : elle était prête pour un soixante-neuf, préliminaire qu'elle désirait aujourd'hui.

Je me mis à la lécher délicatement tandis qu'elle me faisait des bisous sur les cuisses et sur le bas-ventre en s'approchant de plus en plus de mon sexe. Elle était déjà humide tant elle était excitée par avance. Elle me l'avait dit et c'est pour cela que nous allions faire l'amour avant le repas. Je léchai avec insistance et fis entrer ma langue entre ses lèvres charnues, aspirant le liquide plutôt tiède et gluant qui en sortit. Elle n'avait pas vraiment bon goût mais ce n'était pas mauvais non plus. Alors que ma langue faisait des ravages sur son sexe et qu'elle gémissait

doucement, je sentis un antre chaud accueillir mon membre brûlant : elle venait de prendre mon sexe en bouche.

Je trouvai le clitoris un instant plus tard et mis à jouer avec ma langue, à le mordiller, le maintenir entre mes lèvres et excitée, elle se mit à faire des mouvements de va-et-vient avec ses lèvres, m'excitant encore plus. Cela dura un bon moment et comme j'alternais les endroits où je jouais de la langue, elle changeait régulièrement de vitesse, arrêtant même parfois pour me lécher et mordiller les testicules. Je ne la doigtais pas, me servant que de ma langue et elle en faisait autant. Elle se mit à gémir de plus en plus fort et accéléra la cadence de ses allers-retours. Ses gémissements se transformèrent en cris de différents volumes sonores.

Elle voulait me faire jouir avant elle, mais je me retenais d'éjaculer et lui fis crier son plaisir avant qu'elle n'y arrive. Sa cyprine sortit en torrent de sa grotte d'amour et je l'avalai au fur et à mesure avant de la pousser sur le côté. Ses esprits revenus, elle me suçà de nouveau, mais je bloquai son visage et la maintins sur le dos, me plaçant au-dessus d'elle.

— Tu ne veux pas jouir dans ma bouche, mon chou ?

— Non comme ça je pourrais tenir plus longtemps pendant notre gymnastique et sans doute pratiquer une ou deux positions supplémentaires. Où est ton jeu de cartes coquin ?

— Dans ma table de nuit.

J'ouvris le tiroir de son meuble et mes yeux se portèrent aussitôt sur le gode de belles dimensions qui s'y trouvait. Je pris le jeu de cartes posé à côté et le mélangai rapidement, alors qu'elle s'asseyait en tailleur sur le lit. Je me mis face à elle dans la même position et lui tendis les cartes. Elle les prit, mélangea encore un instant, puis me demanda de dire un nombre.

— Sept.

Elle remit les six premières cartes sous le paquet, puis retourna la septième. Elle me la montra. « Les petites cuillères ». C'était le titre de la carte avec en-dessous un dessin de la position et encore en-dessous une description de ce qu'il faut faire. C'était

une position que j'avais déjà pratiqué, c'était l'une des plus classique, réputée pour les femmes enceintes. Élise avait regardé vite fait la carte, c'est qu'elle la connaissait aussi. Elle se mit d'ailleurs en position sans rien dire en se mettant sur le côté.

— Pas de préservatif ? demandai-je.

— Non, c'est meilleur sans. À moins que tu préfères ne prendre aucun risque... Mais je suis clean.

Je ne répondis pas et me plaçai dans son dos, également sur le côté. Je me plaquai contre son corps en présentant mon pénis devant son sexe. Je la pénétrai doucement dans un gémissement commun, puis me mis à faire des allers-retours en elle tout en caressant ses seins avec mes mains libres. J'allais lentement pour nous procurer des sensations douces qui finirent par la détendre complètement. Ce n'était pas une position qui permettait facilement des va-et-vient rapides et j'en profitai pour donner du plaisir à ma partenaire sans être au bord de l'éjaculation. Je titillai son clitoris d'une main et malaxai un sein de l'autre et je la sentis complètement abandonné. Cette position était parfaite pour commencer un acte sexuel tout en douceur.

Je faisais durer le plaisir, mais Élise voulait participer également et sans bouger, elle prit le jeu de cartes qui était toujours posé au pied du lit.

— Quatre, lui dis-je avant qu'elle ne me le demande.

Elle enleva les trois premières cartes, les replaçant au fond du paquet et déclarait un instant plus tard :

— Le capitaine du navire. Ça a l'air exquis !

Elle me montra la carte et je sortis mon sexe d'elle. Elle étudiait la carte et je l'examinai également.

— Je n'ai jamais fait, me dit-elle ensuite.

— Moi non plus... En position ! Il faut un début à tout.

Elle me répondit d'un sourire et se positionna passivement sur le dos, puis elle leva ses jambes tendues en l'air. Les yeux sur le dessin, je m'approchai d'Élise et lui tins les jambes en l'air par les chevilles pour la soulager de l'effort, puis la pénétrai d'un coup

brutal. Elle gémit de surprise et de plaisir mêlé tandis que je la pistonnais aussitôt à toute vitesse. L'envie d'éjaculer vint rapidement, mais je la refrémai activement en bougeant les jambes d'Élise sur le côté pour changer l'axe de pénétration de ma queue et changer ainsi les plaisirs reçus et donnés. Elle criait maintenant, se moquant des voisins et lorsqu'elle jouit, j'éjaculai dans son vagin avec délice, ce qui la fit jouir encore plus fort.

Je sortis mon sexe englué de sperme et de cyprine et reposai ses jambes sur le lit avant de m'allonger à côté d'elle pour placer mon visage à côté du sien. Elle approcha ses lèvres et nous nous embrassâmes avec passion, ce qui fit que je ne débantai pas une seule seconde. Elle le remarqua avec un grand sourire :

— Je suis contente que tu es toujours d'attaque une seconde fois. Mon ex ne l'était pas et ne me satisfaisait pas souvent au lit !

— Je suis content de rendre service, plaisantai-je.

Elle reprit le jeu de cartes en main et me demanda un chiffre. Je répondis « six ».

— Les grenouilles, énonça-t-elle ensuite.

J'étudiai la carte, puis sa description et après un dernier baiser sur les lèvres d'Élise, je me mis en position. Je m'assis au bord du lit, mes pieds à plat touchant le sol et plaçai mon oreiller dans mon dos pour me faire le moins mal possible. Ma partenaire sortit du lit, puis vint me présenter son dos. Elle s'assit sur mon sexe bandé et il rentra tout seul dans sa chatte. Elle plia ses jambes et posa les plantes de ses pieds sur le rebord du lit puis se pencha en avant. Un instant plus tard, elle s'aidait de ses mains et de ses jambes pour monter et descendre sur mon sexe. Son plaisir vint aussitôt et elle se mit à jouir.

Dans la description présente sur la carte, j'avais pu lire que cette position était propice à une pénétration profonde que la femme devait contrôler et que mon sexe était dirigé vers le point G, zone la plus érogène du corps féminin... en tout cas du corps d'Élise qui criait sans retenue en bougeant sur moi. Pendant ce temps, je ne restais pas passif et jouais avec son clitoris, décuplant

son plaisir. Je me doutais que cette position était fatigante pour ma partenaire, alors j'arrêtai ce que je faisais avec mes doigts et plaçai mes mains sous ses fesses pour l'aider à monter et descendre sur mon pénis.

Elle mit ses doigts là où il y avait les miens un instant plus tôt et continua les allers-retours. Quelques instants plus tard, elle criait, son corps pris de spasmes qu'elle ne contrôlait pas. Lorsque ses spasmes prirent fin, elle se détendit et rejeta sa tête en arrière pour la poser sur mon épaule. Je posai mes mains sur ses seins et les caressai en douceur.

— C'était bon, assura-t-elle avec un sourire qui dévoilait toutes ses dents. Mais je n'en peux plus !

— Alors, espérons que je sois le maître pour la prochaine position ! Trois.

Elle tira les cartes.

— La culbute ! Tu vas devoir me culbuter, ricana-t-elle. Oula, cette position demande de la souplesse de ma part et que je mette un pantalon pour m'aider si nécessaire.

— Tu le mets ou tu préfères une autre position ?

— Non, je veux bien celle-là, mais je devrais être assez souple pour ne pas avoir besoin du pantalon. On va essayer !

Je hochai la tête tandis qu'elle se mettait en position. Elle se coucha dans le sens de la longueur du lit puis étendit les jambes devant elle en écartant un peu les jambes. Elle se courba ensuite à son maximum et plaça sa tête entre ses jambes. Pendant ce temps, je lisais la description de la carte pour savoir quoi faire. D'après la carte, c'était maintenant à moi de jouer en faisant faire à Élise ce qui était appelé la culbute. Je lui saisis les jambes et la renversai doucement en arrière pour ne pas lui faire mal.

Elle était alors couchée sur le dos, les jambes tendues au-dessus d'elle qu'elle maintenait aux chevilles avec ses mains. Elle tira doucement sur ses pieds qui se placèrent à côté de sa tête et elle m'apparut dans une position offerte, les fesses quelque peu

surélevées. Je m'agenouillai devant elle et glissai immédiatement mon membre dans le fourreau qui l'attendait.

— C'est bon, gémit-elle alors que je commençais des mouvements de va-et-vient avec lenteur.

J'accélérai rapidement, voulant me libérer le plus tôt possible, la position d'avant m'ayant excité à l'extrême même si j'avais pu me contrôler assez facilement grâce à la première éjaculation. Élise poussait des petits cris alors que je la pistonais sans réserve, mon membre dur et tendu autant que possible.

Quelques instants plus tard, j'éjaculais au fond d'elle avec un cri d'orgasme qu'Élise accompagna par un hurlement de son crû. Une fois vidé, je sortis d'elle et elle se rallongea normalement sur le lit. Je vins l'embrasser avec passion et elle répondit à mon baiser de la même manière.

Nous allâmes nous laver quelques instants plus tard, puis reprîmes notre soirée où nous nous étions arrêtés.